

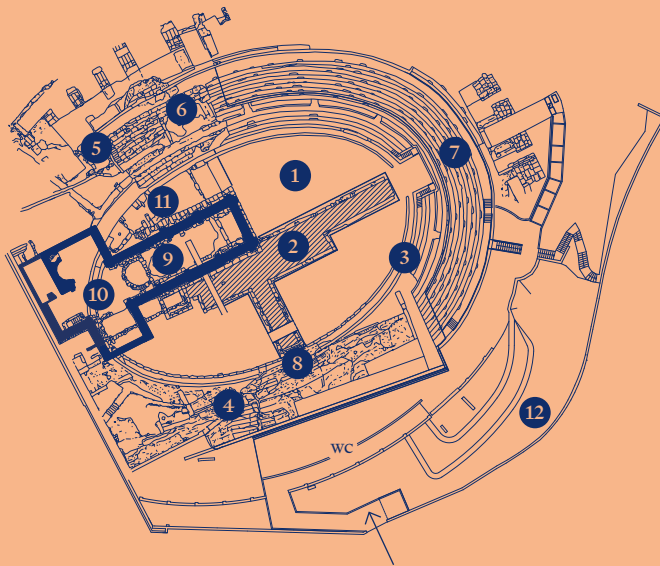
Amphithéâtre

Français

Museu d'Història
Tarragona

Plus d'informations sur
museuhistoria.tarragona.cat

IVMH



1. Arène
2. Fosse
3. Podium
4. Cavea o gradins taillés dans la roche
5. Cavea d'opus caementicium (béton romain)
6. Tribune des autorités
7. Accès à l'arène
8. Sanctuaire à la déesse Némésis
9. Basilique chrétienne (VIe siècle)
10. Église romane de Sainte Marie du Miracle (XIIe siècle)
11. Nécropole tardive et médiévale (VIe et VIII siècle)
12. Vestiges du périmètre extérieur

Le dernier édifice public, destiné aux spectacles, construit à Tarraco fut l'amphithéâtre, bâti extra-muros en bord de mer, entre le troisième quart du 1er siècle après J.-C. et le début du IIIe siècle après J.-C. Les amphithéâtres accueillait des spectacles sanglants: des combats de gladiateurs (*munera gladiatoria*), de bêtes sauvages et des chasses aux fauves (*venationes*), mais on y célébrait également des spectacles sportifs, des malabars et d'autres divertissements.

L'arène était l'endroit où se déroulaient les spectacles. Sous l'arène, se trouvent des fosses, jadis couvertes de planches de bois, destinées à héberger les accessoires de scène et la machinerie théâtrale. Le podium était le mur qui séparait la tribune de l'arène; l'inscription la plus longue de l'Empire romain y fut installée sous le règne de l'empereur Héliogabale l'an 221 après J.-C. La *cavea imma*, ou étage inférieur, la *media cavea* et les premières marches de la *summa cavea* ou étage supérieur qui font parties de la tribune sont assez bien conservées. Deux grandes portes s'ouvraient aux extrémités longitudinales et la tribune d'où l'on présidait les jeux, se trouvait côté mer.

L'amphithéâtre servait également de place d'exécution publique, par exemple lors des persécutions des chrétiens sous le règne de l'empereur Valérien, le 21 janvier 259, l'évêque de Tarraco Fructuós et ses diacres Auguri et Eulogi furent martyrisés. À l'antiquité tardive, les martyrs tarragonais furent l'objet d'une grande vénération, et c'est en leur mémoire qu'une basilique fut érigée sur l'arène vers le VIe siècle.

Au XIIe siècle, on y construisit dessus une église romane consacrée à Sainte Marie du Miracle. À partir de 1576 elle devint un couvent de l'ordre des Trinitaires et cela jusqu'en 1780, date à laquelle elle se transforma en prison, les condamnés qui travaillaient à la construction du port y étaient logés.

